

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Tisserant, 6 décembre 1892

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 6 décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[6 décembre 1892](#)

Lieu de rédactionNîmes (Gard)

Destinataire[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

RésuméEmménagement à Nîmes qui a retardé l'écriture de cette lettre. Sur la mort de Lucien, fils de Tisserant, et celle de « votre petite Lilie ». Partage la tristesse de Tisserant en attendant leur « réunion nouvelle ». Philosophie sur la mort. Fabre, qui a lui aussi perdu un fils, Émilie, Marie-Jeanne et elle offrent leurs condoléances.

Explique être venues dans le sud pour la température, le temps plus clément mais aussi pour « la vraie, la vivante chaleur de l'affection » d'amis chers.

Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Météorologie](#), [Mort](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Tisserant, Lucien \(1855-1892\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Tisserant, Alexandre (1822-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Avocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 4 p. (497v, 498r, 499v, 500r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

704
Maison Fabre 17 rue Bourdaloue Nîmes, Gard.
Nîmes le 6 Décembre 1899

Bien cher Monsieur Liserard,

C'est à Nîmes, auprès de M. Fabre,
que nous avons reçu votre lettre du 9 Decem-
bre; cet éloignement vous explique le
temps que j'ai mis à vous répondre.

Nous sommes avec vous du fond du
cœur dans le malheur qui vous frappe
et da s'autant plus intérieurement que
nous avons perdu nous-mêmes tant
d'être chers !

Après de faire précieusement nous avons
parlé de Monsieur votre fils et de votre
petite Lili, envolée elle aussi vers
de nouvelles conditions d'existence.
Notre fils et Lili se rencontrèrent
au jardin, nous étions tous
ensemble, notre bon-ami Gaston
était là avec nous — tous
ces jours sont restés pleins de
soleil dans nos cœurs — en
attendant la réunion nouvelle !

Emilee Jeanne et moi nous
 nous serons contre nous et nous
 embrassons le farou du cœur...
 tout ce que nous nous dites de
 préparé attachement que Madame
 votre fils avait inspiré à tous ceux
 qui le connaissent nous a vivem-
 ment connus --- il est bon qu'il
 en soit ainsi et la séparation
 suprême est considérée avec bien
 plus de force, quand on se dit
 que celui qui part a rempli
 comme il le fallait l'œuvre qu'il
 était venu faire dans cette existence.

C'est surtout pour celui qui
 a manqué sa vie que la mort
 est déplorable. Pour tout autre,
 nous y verrions sans doute et
 nous connaissions bien le farou
 des choses, plus de motifs de
 pain que de consolation.

M. Dubre près de qui nous

sommes en ce moment à l'air
 assés, j'ai un fils arrivé à
 l'âge d'homme. C'est vous dire
 quelle part il prend à notre
 douleur. Il a conscience de nous
 le meilleur souvenir et me fera
 de nous en offrir d'agréables.

Nous sommes venues au jour
 de passer d'hiver, non pas que
 notre santé ait toutes trois nous
 en ait fait une obligation spéciale.
 Mais nous savez combien la
 température est humide et glacée
 chez nous; ajoutés que nous
 sommes privés d'arras
 véritables, que nous n'y avons
 aucun parent et nous comprenons
 combien il était loisible pour
 nous de venir chercher dans la
 midi et la température plus douce
 et surtout en même temps la vraie
 la douce chaleur de l'affection.

Emilie Jeanne et moi nous
vous prions, bien cher Monsieur
et ami, de présenter à votre
famille notre inf. notre plus
affectueux souvenir et d'agréer
pour vous même notre
plus tendre étreinte
A vous cordialement
S. Gaudin